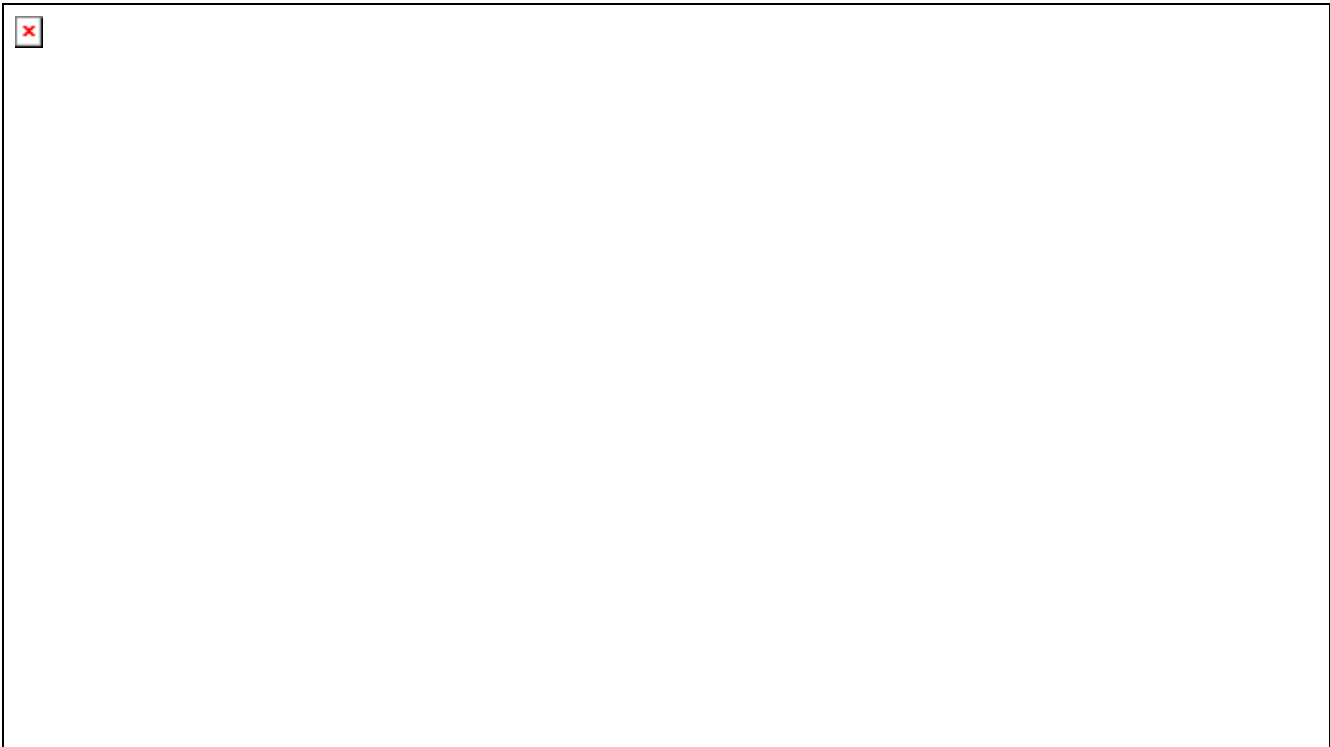


VU POUR VOUS

Vauban, bâtisseur du Roi-Soleil. (Cité de l'architecture et du patrimoine -1, Place du Trocadéro-75016-jusqu'au 5 février)

Il faut voir l'exposition consacrée à Vauban, pour le tri-centenaire de sa mort. Et il faut observer, admirer, étudier le plan-relief de Besançon, le plus vaste de l'exposition, dressé au XVIII^{ème} siècle, après la construction des fortifications (1674-1692). Il faut, enfin, apprécier le Besançon de Vauban par rapport aux cinq thèmes de l'exposition. C'est d'abord « Guerre, pouvoir et glorification ». C'est, ensuite, « L'art de la guerre », avec la technique du siège que Besançon subira par deux fois avant la conquête, mais n'en connaîtra plus après. Viennent « Les réalisations de Vauban » et la triple originalité de la place forte de Besançon, par rapport aux 150 sites fortifiés par Vauban : le double niveau de défense, avec la ville et sa citadelle, la double enceinte, urbaine pour la ville, bastionnée pour Battant et ses trois portes d'Arênes, Charmont et Battant, enfin, son développement, à l'est, grâce aux casernes, alors que l'ouest reste inhabité et marécageux.



Besançon : vue prise au-dessus de la porte Battant, vers 1870. Lithographie de J. Arnout, d'après un dessin d'Alfred Guesdon. Bibliothèque municipale de Besançon.

On retrouve la « Boucle », traversée de ses trois axes nord-sud : rue des Granges, Grande Rue et rue Saint-Vincent (Mégevand actuelle). On cherchera les églises et édifices conventuels disparus (églises Saint-Donat, Saint-Jean-Baptiste au Rondot-Saint-Quentin...) ou transformées (cathédrale). Besançon garde sa valeur défensive jusqu'au lendemain de la guerre de 1870, dernière pour les grands sièges auxquels échappera Besançon, quand les obus perforants feront perdre toute valeur défensive aux fortifications Vauban. Enfin, « Quel avenir pour le patrimoine de Vauban ? » Il y a là deux questions : celles de la restauration et de la réaffectation du

patrimoine Vauban. On a déjà commis pas mal d'erreurs sur le premier point, celui de la conservation : destruction totale de la porte Malpas, partielle de la porte Notre-Dame, en attendant le plus grave, la porte Battant rasée après le bastion Saint-Pierre. Quant à la réaffectation de ce patrimoine, les bastions, par exemple, c'est de bric et de broc. L'inscription de Besançon au patrimoine mondial de l'UNESCO constituerait une belle victoire posthume pour Vauban et un encouragement à la sauvegarde de son patrimoine.